

Tcheng Young à Te Tcheou, l'autre proche de la première par Wou Kié à Tcheng Ting, et s'avança vers le Hiu To Ho; il battit Tcheng Young, mais ayant perdu quelques-uns de ses meilleurs officiers, il fut obligé de se retirer, et le lendemain son adversaire, à son tour, était forcé de se replier sur Te Tcheou, laissant toutefois Tchou Tai dans l'impossibilité de renouveler son attaque. Wou Kié s'étant également avancé jusqu'au Hiu To ho, se fit écraser par Yen et fut obligé de se sauver à Tcheng Ting, tandis qu'un certain nombre de villes du Ho Pe se rendaient à l'ennemi. Ts'i T'ai, ministre de la guerre et Houang Tseuteng, disgraciés par l'empereur, tout en dirigeant secrètement les affaires, furent remplacés par Fang Hiao-jou et Houng Kouan. Ayant appris la chute des ministres qui lui étaient hostiles, Yen offrit la paix. Fang Hiao-jou conseilla de feindre d'accepter cette proposition, mais de profiter de la trêve pour pousser secrètement le gouverneur de Leao Toung à pénétrer inopinément dans la province de Pe P'ing et de s'emparer de Young P'ing, Tcheng Ting et autres villes importantes; pendant ce temps les troupes impériales paraîtraient devant Pe P'ing et une troisième armée attaquerait le prince par derrière et l'envelopperait. L'empereur envoya Siué Yen porter l'amnistie à Tchou Tai, qu'il rétablit dans sa dignité de premier prince, mais auquel il donna l'ordre de licencier ses troupes et de se rendre au tombeau de Houng Wou pour désavouer sa conduite. Yen assura Kien Wen Ti de ses bonnes intentions, mais déclara qu'il ne licencierait pas ses troupes à cause des gens de la Cour malintentionnés à son égard.

Le prince de Yen attendait le résultat de la mission de Siué Yen, lorsqu'il apprit que Wou Kié et Ting Ngan s'avançaient pour attaquer Pe P'ing. Il s'en plaignit à l'empereur qui, sur le conseil de Fang Hiao-jou, prit la résolution d'attendre la fin de cette expédition et fit même arrêter l'envoyé du Prince. Ce dernier, outré de la duplicité de Kien Wen Ti, fit prendre Tsi Tcheou et Hou Tcheou par ses généraux; à Pe yi hien, ses soldats brûlèrent, au grand désespoir de la Cour, quelques centaines de barques chargées de